



**HAL**  
open science

## Partons, la mer est belle

François Picard

► **To cite this version:**

François Picard. Partons, la mer est belle. Jean-Pierre Bertrand. Chansons maritimes en Vendée: Œuvres du XIXe siècle, CVRH, pp.18 - 26, 2023, 9782491575229. hal-04701830

**HAL Id: hal-04701830**

**<https://hal.science/hal-04701830v1>**

Submitted on 18 Sep 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## « Partons, la mer est belle »

François Picard, « Partons, la mer est belle », Jean-Pierre Bertrand (dir.), *Chansons maritimes en Vendée : Œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle*, tome II, La Roche sur Yon, Centre vendéen de recherches historiques / Arexcpo / OPCI, 2023, p. 18-26.

Ce sont des chansons. On les chante, on les note, on les lit, on les collecte, dans des temps différents, des lieux divers, par plusieurs personnes peut-être indépendantes. On les recueille, et on en fait la collecte, l'inventaire, on les stocke. Puis on les publie, les enregistre, les fait encore circuler, on les entend, on en parle, on en fait parler, on en dispute l'origine, on les évoque, les cite. On les oublie, elles resurgissent.

En complément des archives, de leur mise en ligne et de la publication de certaines sous forme de livre renvoyant aux archives et à celles et ceux qui les ont construites, il a paru utile d'en raconter une qui ne représente sans doute pas qu'elle-même, que notre choix, mais a acquis ici, là-bas et surtout ici et là le statut d'hymne, de chant maritime.

Comme souvent dans la chanson de tradition, texte, musique, titre, origine, localisation varient, se renouvellent, s'échangent. On retrouvera certain thème, certaines phrases ailleurs, dans d'autres temps, d'autres lieux, d'autres genres, d'autres espaces sociaux.

Mais cette chanson en devenant maritime fait plus que vivre et circuler : elle constitue ces diverses troisièmes personnes nommées ci-dessus « on » (On les chante, on les note...) en un nous qui n'est pas identitaire, et c'est ici avancerons-nous qu'elle est maritime, mais constitutif d'un espace double : ici et là-bas. Une chanson d'ici qui nous vient de là-bas.

Fort heureusement, fort pertinemment, la recherche et la collation des discours savants et spontanés n'aboutit pas à figer cette chanson dans une création avec un auteur, une compositrice, une date, un lieu, mais dresse un faisceau de présomptions et rejette un paquet de fausses pistes.

On trouvera cette chanson dans ce livre, dans les archives et en ligne sous le nom de « Partons, la mer est belle » dans 41 versions référencées par la base ethnoDoc, dont l'interprétation de Louisiane Pagot, des Sables, peu avant 1988, chantée comme « chant d'Acadie »<sup>1</sup> en 1946, dans le cahier de chansons de Théosophe Merlen<sup>2</sup>, de La Chaume, daté 1891, dans un chansonnier canadien<sup>3</sup> de 1921, parmi les cantiques chantés à La Désirade<sup>4</sup> (Guadeloupe) en 2009.

### Le prototype

La chanson telle qu'elle est pratiquée et diffusée aujourd'hui et depuis un bon siècle de part et d'autre de l'Atlantique s'organise autour de plusieurs identifiants :

L'histoire d'un pêcheur de la marine à voile qui est pris par l'orage et laisse une veuve et un orphelin.

---

<sup>1</sup> Jacques Labrecque, *Géographie sonore du monde de la mer*, disque 33 t, Les Editions du Patrimoine PAT 18007, 1984.

<sup>2</sup> <https://raddo-ethnodoc.com/arexcpo/document/3251090>.

<sup>3</sup> François-Xavier Burque, *Chansonnier Canadien-Français. Recueil de chansons populaires, chansons nouvelles et vieilles chansons restaurées* (musique par M<sup>me</sup> J.-B. Duplain), Québec, Imprimerie nationale, 1921, p. 135-136. <https://archive.org/details/chansonniercana00burg/page/135/>. Louis Dantin, « L'abbé F.-X. Burke. *Nouveau Chansonnier canadien* », dans Id., *Essais critiques : Tome I et II* [en ligne], Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2002 (généré le 26 avril 2023). <https://doi.org/10.4000/books.pum.683>.

<sup>4</sup> <https://raddo-ethnodoc.com/archive/121770>

Trois couplets, le premier ayant pour incipit « Amis partons sans bruit / La pêche sera bonne / La pleine lune donne / Une partie de la nuit »  
Un refrain, débutant par « Partons la mer est belle »  
Un air, toujours le même, mais avec des variantes minimales, comme le texte.

## Les Sables d'Olonne, 1891

La plus ancienne version, paroles seules, titrée « L'étoile du marin », est conservée dans le cahier de chansons de Théosophe Merlen (1874-1933), marin-pêcheur de La Chaume, daté 1891. Les paroles, à quelques variantes vraiment minimales près, sont celles figurant comme texte premier dans la fiche ethnodoc.<sup>5</sup> Mais on ne va évidemment pas rechercher ici un *Ur-Text*, mais des circulations.

## Patrimoine canadien-français

On trouve dans les archives du Canada pas moins de soixante-dix versions imprimées, mais la plus ancienne version de notre chanson maritime ne date que de 1921 : comme signalé par Michel Colleu et quelques autres, la chanson a été en effet d'abord publiée dans le *Chansonnier Canadien-Français* de Burque cité plus haut.

Mais le modèle n'était alors pas fixé : le titre en est alors « La mort du pêcheur »<sup>6</sup>, et le couplet débute par « La lune qui rayonne / Éclairera la nuit / La pêche sera bonne / Allons partons sans bruit / ». On trouve d'autres variantes textuelles, comme « Pour sommeiller encore / Avant qu'il soit grand jour » qui remplace « Pour caresser encore / L'objet de nos amours ».

De même, la mélodie est une variante qui pourrait presque être une seconde voix de celle en usage.

Les éditions imprimées qui suivent sont dominées par celle de l'abbé Charles-Émile Gadbois, qui a fondé la maison d'édition La Bonne Chanson en 1937 ; il y fait paraître « Partons la mer est belle » en 1943-1944<sup>7</sup>, paroles et musique, avec arrangement signés par lui et copyright.

L'enregistrement de référence semble être la version de Jacques Labrecque, qui paraît en 1946 sous forme de feuille séparée<sup>8</sup>. Il a été immortalisé par l'anthologie Frémeaux<sup>9</sup> de 2002, qui indique :

« *En passant par la Lorraine* »

Cette chanson vous rappelle de doux souvenirs? Beaucoup de Québécois ont grandi avec les airs de La Bonne chanson et aujourd'hui encore, plusieurs mélodies telles que « Partons la mer [est] belle », « C'est

---

<sup>5</sup> Figurant ici-même : Jean-Pierre Bertrand (dir.), *Chansons maritimes*, OPCI, 2023 ch. 03 « activités pêche ».

<sup>6</sup> On peut supposer un glissement de titres entre chansons, avec un emprunt chez Théosophe Merlen à la chanson « Le pêcheur sur la mer profonde » 085\_01\_2020\_1103, de forme différente.

<sup>7</sup> <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2427474>

*Sixième album*, recueil des numéros 251 à 300, 1943-1944, Montréal, La Bonne Chanson, 1946, p. 275. Repris dans le recueil *Les chansons les plus populaires du Canada*, 1954, p. 10-11. Pour une interprétation récente, dans la catégorie Chansons enfantines, voir Kiboomu, Kidzup, 2002.

<sup>8</sup> Répertoire de Jacques Labrecque, *Partons, la mer est belle*, folklore du Canada, (version "chansons d'Acadie"), Harmonisation d'Oscar O'Brien, Montréal, Les éditions La Claire Fontaine, 1946. La version d'Hélène Baillargeon et Alan Mills, *Chansons d'Acadie*, Folkways Records (FW 6923) 1956, face I page 5 suit la leçon de Labrecque. La pochette note : « *Among the native Acadian songs are many sea ballads, and one of the favorites is a haunting melody that tells the story of a fisherman who lost his life in a sudden squall.* »

<sup>9</sup> *Répertoire français au Québec 1925-1955*, 100 chansons 37 interprètes, direction artistique Martin Duchesne, coffret 4 CD, Frémeaux & Associés FA5213 (2002), CD3, page 14.

l'aviron qui nous mène » ou encore « V'la l'bon vent » leur reviennent en mémoire. Louise Courteau, éditrice est propriétaire de La Bonne chanson depuis 1991. « C'est vraiment un grand cadeau que je me suis fait pour le dixième anniversaire de ma maison d'édition. C'est un patrimoine qui me tenait beaucoup à cœur, parce que ces chansons font partie de mon enfance et de mon apprentissage de la musique, comme pour des milliers de Québécois. »

Sur les cent chansons de cette anthologie, Jacques Labrecque en chante six, toutes tirées du « *folklore* » :

CD 1.15 « Ah ! toi, belle hirondelle », Londres, 1949

CD 2.02 « Dans les prisons de Nantes », Paris, 1952

CD 2.22 « Le fils du roi s'en va chassant », Londres, 1949

CD 3.04. « À Saint-Malo, beau port de mer », Paris, 1952

CD 3.14. « Partons la mer est belle », Paris, 1951

CD 4.12. « Quand j'étais chez mon père », Londres, 1949

### **Germaine Burgaud 1986**

On approche sans doute de la version standard actuelle avec les enregistrements par Germaine Burgaud (085\_01\_1986\_0065) ou par Marie Chalot<sup>10</sup>, tout à fait semblables à la version donnée comme « Chant de marin traditionnel québécois » par Jean-Baptiste Voinet dans ses *Partitions domaines public*<sup>11</sup> (avant 2016) : (Folklore acadien) (Chanson de port) à 3/4, ton de Do, accords C Dm G C F G C. Les versions recueillies depuis en Vendée semblent avoir pour source l'enregistrement du 16 mai 1983 par Les Veillées chaumoises<sup>12</sup> au Prieuré Saint-Nicolas, qui commence par l'inversion habituelle « Amis partons sans bruit », et a certainement participé à la diffusion de la chanson dans la version répandue en Vendée.

La version textuelle donnée par *Le Midi libre* pour le Spécial « Escale à Sète » du 28 mars 2018, p. 2 est strictement la même que celle dite « domaine public ». *Le Midi libre* ajoute : « Un chant connu de tous les marins bretons, normands, québécois... ».

### **Analyse comparée**

La présentation synoptique des quatre versions Burque (« La mort du pêcheur », 1921), Gadbois (1944), Labrecque (1946) et standard (Burgaud 1986—Voinet 2016) montre des variantes suffisamment nombreuses pour que l'on ne puisse en prendre aucune pour modèle. Comme la « plus ancienne » version, de 1921, la version de référence de Labrecque porte des coquetteries d'écriture qui ne passent pas chez les chanteurs de tradition : en 1921, l'altération par dièse du degré 1, avant-dernière mesure de la partie C ; en 1946, l'altération par bémol du degré 7, mesure 8 de la partie A. Il apparaît en tous cas que les versions des Sables ou plus généralement de Vendée ne reprennent pas strictement un modèle qui serait québécois : ni La Bonne Chanson, ni Labrecque ne sont vraiment suivis. Il en va de même pour une version chantée par des douarnenistes, mais récoltée à Sète<sup>13</sup>.

<sup>10</sup> Marie Chalot, Île-d'Yeu, enregistrement Pierre Bonneau, 1986. <https://raddo-ethnodoc.com/archive/121922>.

<sup>11</sup> <https://www.partitions-domaine-public.fr/pdf/11100/quebec-partons-la-mer-est-belle.html> Certaines versions rectifient le repos de la sixte sur la quinte La-Sol au milieu de la deuxième phrase de A (« don-ne » de « La pleine lune donne ») en La-La, correspondant mieux aux autres versions. Le Nouch, *Musique de nos régions. Vendée*, Rendez-Vous Digital (2013), page 6. Et sur ethnodoc : Germaine Burgaud, 1986 et Germaine Burgaud, L'Île d'Yeu, 1984 <https://raddo-ethnodoc.com/archive/235826>.

<sup>12</sup> Ce groupe a été fondé en 1972 par Jean Hugué (1925-2006) et Gaby Anger (1917-2005), des Sables, cousins issus d'une famille de marins. Certains comme Michel Gandemer racontent sur YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=xgyp4KP-YOg> que c'est Jean Hugué qui a rapporté la chanson d'Acadie...

<sup>13</sup> Chanté par Mouez Port Rhu à Escale à Sète, 27 mars 2016, dans Michel Colleu, dir., *Douarnenez en chansons Kanit pennou-sardin !*, Douarnenez, Meglev Bro Douarnenez — OPCI, 2022, p. 196-197.

Sans surprise vu le nombre d'abbés par qui sont passées les éditions de textes<sup>14</sup>, les plus grandes variantes se trouvent dans la phrase, pourtant assez inoffensive aujourd'hui :

« Je veux [Il faut] qu'avant l'aurore / Nous soyons de retour / Pour caresser [embrasser] encore / L'objet de nos amours » (Merlen 1891, Burgaud 1986) qui donne « Pour sommeiller encore / Avant qu'il soit grand jour » (Burque 1921, Gadbois 1944) ou « Pour admirer encore / Les merveilles du jour » (Labrecque 1946). Nous serons gré aux mémoires vendéennes de nous avoir épargné ces niaiseries.

## Versification

Plus que l'air, qui ne permet pas de retrouver de source, ou que le texte, la versification permet de plonger dans l'histoire du genre.

Quatrain d'hexasyllabes, rimes croisées<sup>15</sup>

6 6 6 6

6 6 6 6

Refrain :

6 6 6 6

6 6 6 6

Rimes

M F M F

F M F M

F M F M

F M F M

F M F M

F M F M

Les deux premiers vers semblent inversés dans la version standard, car le refrain comme les couplets suivants sont tous

F M F M

F M F M

On trouve d'ailleurs l'inversion — ou plutôt la version correcte — « La pêche sera bonne, Amis partons sans bruit » chez Jacques Labrecque lui-même (1946), puis dans l'album *Chansons d'Acadie*, Folkways Records (1956), et chez Mills en 1963.<sup>16</sup> Cette inversion interdit d'ailleurs de considérer la version la plus ancienne, celle de Théosophe Merlen (1891)<sup>17</sup> comme une version princeps, un *Urtext*. La plus ancienne avec l'alternance correcte F M F M, qui se trouve au Canada (Burque 1921), est plus récente.

Mais alors, n'y a-t-il pas de version plus ancienne ?

---

<sup>14</sup> « Étudier ou repasser l'un des chants suivants : "Il était un petit navire" ; "Le petit mousse noir" ; "Partons la mer est belle", "B. C. 275" ; "Va petit mousse" ». Frères de l'Instruction chrétienne, *Cours de français, 6<sup>e</sup> année, Manuel de l'élève*, Le Mennais – La Prairie – P. Q., 1955, p. 288.

<sup>15</sup> « une forme strophique très fréquente dans les cantiques », Brigitte Buffard-Moret, Jean Cléder, « Un héritier de la chanson populaire », dans Id., *Maurice Carême. « Comme une boule de cristal... » Entre poésie savante et chanson populaire : Textes et contextes* [en ligne], Arras, Artois Presses Université, 2012 (généré le 16 avril 2023). <http://books.openedition.org/apu/16118> <https://doi.org/10.4000/books.apu.16118> .

<sup>16</sup> Alan Mills, *Favorite French Folk Songs: 65 Traditional Songs of France and Canada*, New York, Oak, 1963. Signalé dans Patricia Pate Havlice, *Popular song index*, Metuchen (New Jersey), Scarecrow Press, 1975, p. 569 et 572.

<sup>17</sup> La version écrite de Robert Albert, datée de 1900, commence de même par la rime masculine. <https://raddo-ethnodoc.com/archive/3158939>.

## Errance, écueils et récifs

La recherche textuelle d'extraits des paroles ou tout simplement du titre fournit de joyeuses fausses pistes :

Le titre donné par Théosophe Merlen dans son recueil, « L'Étoile du marin », paraît renvoyer à la chanson « *L'Étoile du marin* ou *Tous les marins ont une étoile* », paroles d'Ernest Dumont, musique de Ferdinand-Louis Bénech, entre 1912 et 1926, créée par Gaston Dona et qui figure comme personnage chez Jean Genet, *Querelle de Brest*, 1947. Le texte, publié par Dumersan et Ségur<sup>18</sup>, en a paru dès 1846, mis en musique dès l'année suivante par Mery<sup>19</sup>. Mais le texte en est bien différent, comme la musique et le modèle de versification.

De même avec le *Stella maris* :

« Étoile du marin, si haute dans les cieux, Toi douce à contempler comme un regard de femme, Vois-tu le cher pays que toujours voit mon âme, Et que depuis longtemps n'ont pas revu mes yeux »<sup>20</sup>.

Le titre standard, « Partons la mer est belle », semble révéler une source que les folkloristes qualifieraient de « savante » :

Air :

Partons la mer est belle  
La brise nous appelle  
Et la vague étincelle  
Des feux du jour naissant

Il s'agit d'un grand air d'opéra du célèbre Fromenthal Halévy<sup>21</sup>, qui devint le morceau de bravoure du ténor Jean-Baptiste Chollet. Ce sont les paroles de ce grand air de l'opéra *l'Éclair* qui seront reprises dans plusieurs anthologies de chansons<sup>22</sup>. La même phrase « Partons, la mer est belle » figure dans une tout autre œuvre, particulièrement académique, la cantate Camoens<sup>23</sup> de 1857. De même, « Partons, amis » est un cliché que l'on trouve par exemple chanté sur l'air de « L'Hymen est un lieu charmant »<sup>24</sup> en 1856.

## Où l'on échoue sur le sable

Le 8 décembre 2022, à St Jean des Monts, à l'occasion du lancement du volume « œuvres du XVI<sup>e</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle » des *Chansons maritimes en Vendée*, il m'est venu à l'écoute des gens, chanteuses, pirates, fabuleux érudits, une légende que voici :

Ce sont des gens dont les familles viennent lointainement de France et sont installées dans des îles sur le Saint-Laurent. Là surgit au XX<sup>e</sup> siècle une chanson, « Partons la mer est belle », qui devient là une chanson d'ici. Mais c'est une chanson maritime, elle doit voyager. On la met dans une bouteille, elle traverse l'Atlantique et arrive en Vendée où elle échoue. Bien plus tard, d'autres gens en Vendée, d'ici ou d'ailleurs, savent qu'il y a des chants de marine, de mer, maritimes, qu'il doit bien y en avoir d'ici, ou ici, et ils trouvent la bouteille, et reconnaissent cette chanson comme venue ici, en Vendée, de la mer : c'est donc une chanson maritime.

---

<sup>18</sup> Théophile Dumersan et Noël Ségur, *Chansons nationales et populaires de France, accompagnées de notes historiques et littéraires*, Paris, G. de Gonet, 1846, p. 123-124.

<sup>19</sup> Joseph Mery, (1798-1865), « l'étoile du marin », *Les étoiles; dernière féerie*, Paris, G. de Gonet, 1847.

<sup>20</sup> André Lemoyne, *Les roses d'antan*, Paris, Firmin-Didot, (vers 1890).

<sup>21</sup> *L'Éclair*, opéra-comique en 3 actes, paroles de MM. de Planard et de St. Georges, représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre royal de l'Opéra Comique le 16 décembre 1835, N° 3 « Grand air », Paris, M. Schlesinger, 1842, p. 41-45.

<sup>22</sup> *La fleur des chansons populaires*, Paris, Delarue, 1857, p. 146-147. *La clef du caveau*, 4<sup>e</sup> édition.

<sup>23</sup> « La séance a été terminée par l'exécution de la cantate Camoëns, sous la direction de l'auteur, M. Sylvain Dupuis ». Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, Classe des beaux-arts, « Séance publique du 25 septembre 1879 », *Bulletins de l'Académie royale*, 1879, p. 329.

<sup>24</sup> *Lyre des Francs-Maçons : choix de cantiques, échelles, romances et rondes inédits*, peu connus ou célèbres des FF. Antignac, Armand Gouffé, Armand Seville..., Paris, Caillot, 1830, p. 272.

On dit qu'elle daterait de 1891 ; qu'elle aurait été créée en France, ne serait apparue en terres acadiennes qu'en 1921. Qu'elle serait rentrée dans les anthologies, les mémoires et le patrimoine, au point de figurer comme hymne de la Gaspésie<sup>25</sup>.

Avant moi, d'illustres prédécesseurs ont entendu les coquillages leur souffler la même histoire : Jean Hervouet, des Sables-d'Olonne, musicien de noces, en dialogue le 28 juillet 2005 avec Jean-Pierre Bertrand<sup>26</sup> :

C'est la chanson des marins. Mais c'est une chanson qui est internationale<sup>27</sup>. On la retrouve... ; d'ailleurs, il y a eu des entretiens avec la chanteuse canadienne qui était venue voir, Fabienne Thibeault.<sup>28</sup> Les marins à cette époque-là, le répertoire des marins il y avait celles qu'on connaît et puis des chansons comme « Partons la mer est belle » qui n'était peut-être pas de la valeur des chansons de corsaires mais enfin elle était connue partout quand même celle-là.

Michel Colleu (communication personnelle) :

Septembre 2012 : veillée à l'île de Sein organisée par Dastum Bro Gerne (associations de collecte - transmission du patrimoine oral en Cornouaille). Une quarantaine de personnes dans la petite salle de l'île, tous aimant chanter (les îliens chantent beaucoup !). Une dame présente à l'assistance une jeune fille de passage sur l'île qui vient de très loin : du Canada ! Elle écoute les chansons qui se succèdent, puis on lui demande d'en chanter une à son tour. Elle se lève et commence *Amis partons sans bruits...* Au refrain toute la bordée entonne *Partons la mer est belle...* La chanson finie, la fille, décontenancée, lance un vrai cri du cœur : « comment c'est possible que vous connaissiez tous l'hymne de la Gaspésie ? »

Chanson voyageuse ? Après tout, entre l'île de Sein et la Gaspésie... Il n'y a que de l'eau !

Le *Télégramme de Brest*<sup>29</sup> :

C'est l'histoire de chants de marins voyageurs. Nés en Bretagne, ils ont traversé les siècles et l'Atlantique, pour atteindre les Antilles... et débarquer dans les oreilles de Césaire Berchel, fils d'un pêcheur de l'île de La Désirade. Les voilà qui reviennent, portés par la voix du chanteur, à l'affiche de Taol Kurun cette semaine.

ou encore l'historien Hervé Retureau<sup>30</sup> :

des chants sont aujourd'hui largement connus et très populaires à l'image du célèbre « Partons la mer est belle », hymne consacré en territoire sablais mais que l'on chante aussi outre-Atlantique chez nos lointains cousins québécois. C'est ici l'une des particularités de ce peuple de marins que de lier les peuples et les cultures à travers le monde. D'ailleurs, entre Les Sables et Terre-Neuve, il n'y a que l'Atlantique à traverser !

---

<sup>25</sup> Cette chanson comme hymne de la Gaspésie est mentionnée dans Gérard Desjardins, « Les Acadiens de Belle-Ile-en-mer », Société historique acadienne, *Les Cahiers*, Quatrième cahier, 1964, p. 22-32.

<sup>26</sup> <https://raddo-ethnodoc.com/archive/246503>. On l'entend à l'accordéon sur <https://raddo-ethnodoc.com/archive/246502>.

<sup>27</sup> De fait, on la retrouve comme *shanty* de France jusque dans l'album de chants allemands <https://www.deutscheslied.com/> compilé (au Canada !) par Hubertus Schendel... d'après Rüdiger Reiter, *Shanties Vom Eismeer bis zur Südsee*, Bonn, Ernst Voggenreiter, 1982, n° A1415.

<sup>28</sup> Peut-être fait-il allusion ici à la visite de 1982 aux Sables <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/les-sables-dolonne-85100/les-sables-d-olonne-il-y-a-quarante-ans-radio-cote-de-lumiere-debarquait-sur-les-ondes-a2df72aa-293e-11ed-91eb-30a470f7d627>.

<sup>29</sup> *Le Télégramme de Brest* Quimperlé, 26 janvier 2017. [https://www.letelegramme.fr/\\_amp/302/11377302.php](https://www.letelegramme.fr/_amp/302/11377302.php)

<sup>30</sup> Hervé Retureau, docteur en histoire, CRHIA Nantes Patrimoine maritime, Ville des Sables-d'Olonne, « Les Sables-d'Olonne, l'histoire intime de la mer et des hommes », *Chansons maritimes en Vendée*. [https://witno-ethnodoc.com/index.php?title=Les\\_Sables-d%E2%80%99Olonne,%E2%80%99histoire\\_intime\\_de\\_la\\_mer\\_et\\_des\\_hommes](https://witno-ethnodoc.com/index.php?title=Les_Sables-d%E2%80%99Olonne,%E2%80%99histoire_intime_de_la_mer_et_des_hommes)

Mais l'histoire et les pérégrinations de cette chanson ne s'arrêtent pas sur le sable des côtes vendéennes, ni en Gaspésie, car la Désirade<sup>31</sup> nous offre, grâce au travail effectué sur place par Michel Colleu, une piste efficace : certains chants de marin, ou maritimes, sont en effet appelés là-bas « cantiques ». Celui-ci précise d'ailleurs :

Les textes et la plupart des mélodies des cantiques marins en usage font partie du répertoire diffusé dans les recueils de *Cantiques spirituels*<sup>32</sup>.

En pleines Caraïbes, au milieu de cet archipel, dans une des plus petites îles habitées, nous trouvons un solide ancrage à notre « Mort du pêcheur », bien éloignée par bien des côtés des *Chanté Nwèl*, et qu'on aurait *a priori* classée parmi les *chan maren*<sup>33</sup>.

En effet, « Partons la mer est belle » a la coupe exacte d'un cantique, pas d'une chanson du Pont-Neuf ou du Caveau, de cabaret ni de caf'conc', ni d'un Grand Air d'opéra.

Un modèle commun de même forme — quatrain d'hexasyllabes, rimes croisées — est par exemple :

212. — « Même sujet » [Le ciel] « Quand vous contemplerai-je / Délicieux séjour ! / Quand avec vous serai-je, / O Jésus mon amour ? »,<sup>34</sup>

Ces paroles se chantent sur les airs 212, mais aussi 142, 143, 146, 153, 155, 198, 205, 240, 257 du même recueil de cantiques publié par la maison Mame en 1861.

En 1817, le même cantique, débutant par « Quand vous contemplerai-je / Délicieux séjour ! » était référencé comme « XLVI. Désirs du Ciel »<sup>35</sup>, à chanter sur l'Air « Partant pour la Syrie ».<sup>36</sup> Ce dernier air, attribué à la reine Hortense de Beauharnais (1783-1837), paroles Alexandre de Laborde, vers 1807, était très en vogue encore sous Napoléon III<sup>37</sup>. La musique n'est pas celle sur laquelle on chante notre chanson maritime, mais on pourrait facilement l'y adapter.

Effectivement, l'analyse de la musique de « Partons la mer est belle » permet de bien la situer au sein des cantiques du XIX<sup>e</sup> siècle : mise en musique essentiellement syllabique, avec quelques mélismes (plusieurs notes pour une syllabe) ; des valeurs de durée courtes et longues.

---

<sup>31</sup> La version notée est très proche de la version standard, à part une variante pour « Le ciel est pur et beau » que l'on trouvait déjà dans Marie Chalot, de l'Île d'Yeu, en 1986 <https://raddo-ethnodoc.com/archive/121922>.

<sup>32</sup> Michel Colleu, *Chants marins*, op. cit., 2009, voir <https://docplayer.fr/45270014-Chants-marins-panorama-des-types-de-repertoires-formant-les-chans-marens-de-la-desirade-et-de-saint-francois-en-guadeloupe.html>.

<sup>33</sup> Michel Colleu, « Chanté maren Dézirad », *TRAD Magazine* N°131 mai/juin 2010, p. 10-11. <https://portfolio.opci-ethnodoc.fr/wp-content/uploads/2020/05/T-Mag-131-A-OPCI-mai-10.pdf>

<sup>34</sup> F. P. B., ed., *Chants pieux ou choix de cantiques*, Tours, Mame / Paris, Poussielgue-Rusand, 1861, p. 400-401.

<sup>35</sup> Louis Sellier, dir., *Nouveau recueil de cantiques*, Amiens, Caron-Vitet, 1817, p. 26. Voir également M. l'abbé de C\*\*\*, *Choix de cantiques : pour faire suite au recueil connu sous le titre de cantiques de St. Sulpice*, Toulouse, Delsol et Pradel, 1840, n° 24, p. 45. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54487140>.

<sup>36</sup> *Partant pour la Syrie*, paroles et musique de la reine Hortense, Paris, Colombier, Editeur, Rue Vivienne, 6 : [estampe] <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530124015/>. Louis Sellier, dir., *Nouveau recueil de cantiques*, Amiens, Caron-Vitet, 1817, p. 26.

<sup>37</sup> A. M. D. G., *Recueil de cantiques spirituels, avec les airs notés, à l'usage des Petits séminaires et autres maisons d'éducation*, cinquième édition, Avignon, Fr. Seguin, 1833, p. 271.

# Partons la mer est belle

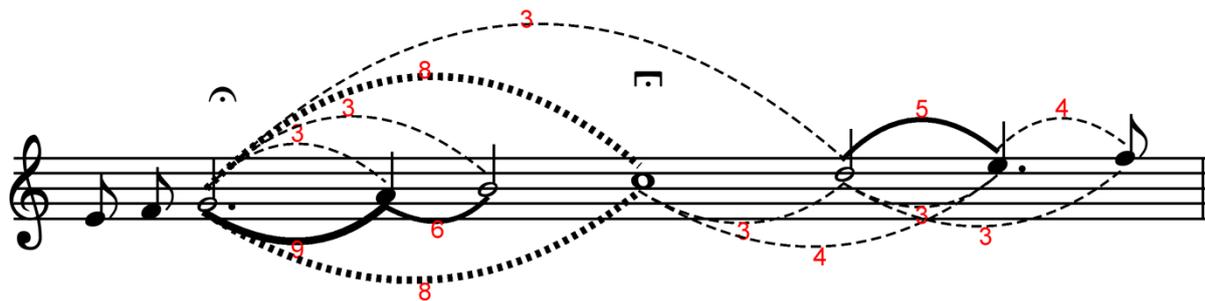
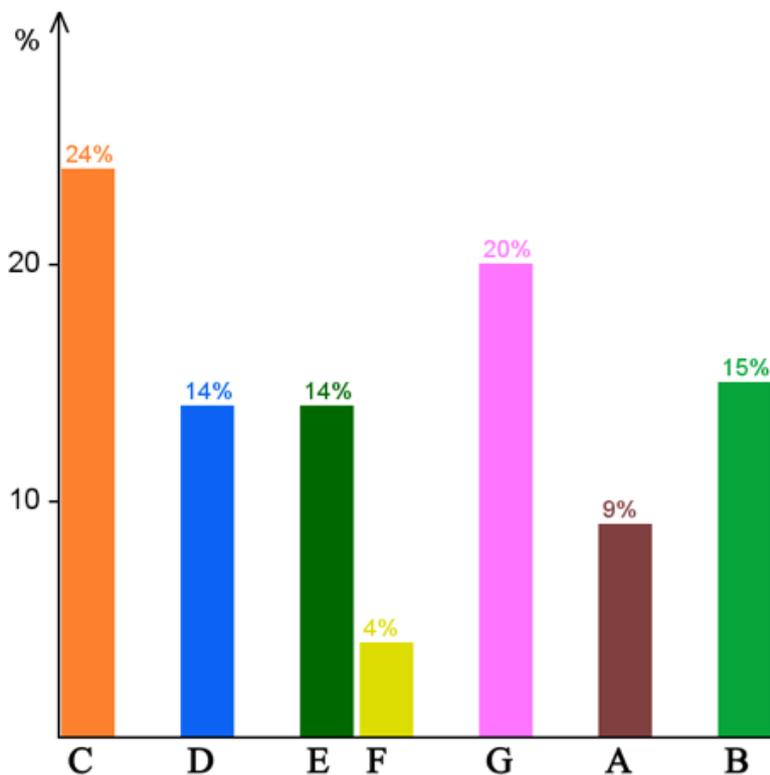


Diagramme d'analyse mélodique *Partons la mer est belle* (1986)

Le diagramme d'analyse mélodique réalisé sous MeiDunhuang<sup>38</sup> montre, dans une version transposée en ton de Do, une initiale Sol pour la finale Do, une échelle diatonique d'un peu plus d'une octave et une hiérarchie des notes (selon la durée cumulée occupée par chacune) qui suit l'ordre Do Sol Si Ré Mi La Fa.



Histogramme de fréquence des notes pondérée par la durée

Partons la mer est belle trad

Histogramme des valeurs de durée *Partons la mer est belle* (1986)

<sup>38</sup> Logiciel créé et développé par Vincent Boucheau pour Wang Weiping, produisant des analyses à partir de transcriptions musicales mises au format .xml.

Le repérage des retours mélodico-rythmiques met en avant une segmentation en sections A A (le couplet) B C D C' (le refrain).

L'analyse des accords — tels par exemple que suggérés par Jean-Baptiste Voinet dans ses *Partitions domaines public* — met en avance une logique totalement tonale I II V I IV V I.

L'indication, par exemple dans le recueil de 1861, des nombreux airs sur lesquels il est possible de chanter un cantique de même forme montre que bien sûr on peut le chanter sur divers tons, mais aussi sur diverses mesures ; le modèle de versification a certes son propre rythme, mais il n'implique pas que celui-ci sera réalisé en ternaire ou en binaire.

Plus encore, la mise en parallèle de « Partons la mer est belle » avec un des cantiques de même versification, le n° 212 du recueil de 1861, « Le ciel », est troublante : ce n'est pas le même air, mais il se superpose exactement sur le même schéma tonal et métrique, comme une seconde voix, pas très contrapunctique certes. D'ailleurs, « Le ciel » ne correspond qu'au couplet A, ce qui laisse entendre que, comme si souvent, on est devant un procédé de centonisation (de patchwork, de manteau d'Arlequin), et le refrain (B C B C') pourrait bien provenir d'un autre air.

En fin de compte, si l'on échoue ici dans notre quête des origines et que l'on s'en tient à des parcours, ce n'est pas un échec, pas même un échouement, juste un échouage, et quoi de mieux que Les Sables pour nous accueillir ? Les savants de La Désirade ont raison : ce chant de marin est un cantique, qui voyage par-dessus les mers et au plus profond des gorges.

François Picard

Sorbonne Université — Institut de recherche en musicologie IReMus